

Etats-Unis : un condamné à mort pourra bientôt s'exécuter lui-même à domicile

écrit par Messin Issa | 1 avril 2024





Chaise électrique à domicile

Il s'agit de « délocaliser » l'exécution au domicile du condamné, a expliqué le ministre américain de la Justice, Merrick Garland. C'est un grand progrès dans la gestion de l'exécution capitale aux Etats-Unis, a-t-il souligné.

L'exécution des condamnés à mort a lieu actuellement exclusivement dans les centres pénitentiaires.

Ce sujet a été, pendant assez longtemps, passé sous silence par l'ensemble des médias américains. Seuls CNN et New York Times se sont hasardés à annoncer, en une poignée de mots, qu'il pourrait y avoir des modifications dans le procédé de la mise à mort des condamnés.

Aujourd'hui, tout le monde en parle. La réforme de la mise à mort a été au cours de tous les débats lors des derniers jours, même si les médias européens ne s'y sont pas vraiment intéressés, vu que la peine de mort est (malheureusement) abolie en Europe.

Les États-Unis se sont rendu compte qu'il y a plus de morts par suicide parmi les détenus en France que par les procédés « classiques » en vigueur chez eux. Ils ont donc commencé à réfléchir à un procédé de mise à mort qui s'apparenterait à un suicide.

Il fallait combiner méthode classique et suicide. Cela paraît bizarre, mais beaucoup d'inventions ingénieuses dans le monde sont nées d'idées farfelues.

On n'arrête pas le progrès en matière de procédés de mise à mort. On a eu la mise à mort dans les arènes romaines, la crucifixion, l'écartèlement, la pendaison, la guillotine (dite « rasoir européen »), le bûcher, la décapitation par le sabre et la lapidation chez les musulmans, le « barbecue » et la noyade pratiqués par ledit État islamique, le peloton d'exécution, la chaise électrique...



Lapidation islamique

Il faut reconnaître que les musulmans se sont surpassés dans ce domaine.



« Barbecue » pratiqué par l'État islamique



L'Arabie saoudite a exécuté 79 personnes en 2012. © DR

Décapitation par le sabre en Arabie saoudite

On vient récemment d'expérimenter aux États-Unis « l'hypoxie azotée », une méthode de mise à mort qui consiste à forcer le condamné à respirer de l'azote pur. Une exécution a eu lieu le 24 janvier dernier dans l'État d'Alabama et tout s'est bien passé.

Bref, en pensant à la possibilité de combiner méthode classique et suicide, les Américains se sont progressivement acheminés vers la mise en place d'une exécution à domicile appelée « Self-Sentence Execution » (SSE).

Il s'agit de fournir une chaise électrique à domicile au condamné. Le matériel est fourni et installé par les services de la Justice puis démonté et repris après l'opération. Tout cela contre une modique contribution du condamné.

Un guide d'utilisateur en anglais et en espagnol est fourni à l'utilisateur qui a également la possibilité d'avoir une assistance à distance en cas de problème, via un call center opérationnel 24/24.

La justice des États-Unis permet ainsi aux citoyens américains de mourir chez eux, de façon digne, entourés de leurs siens et de leurs chiens...

C'est une exécution sans contrainte, libre et pleinement consentie.

Contrairement à certaines relations sexuelles qui mènent à des affrontements judiciaires entre les deux partenaires, la SSE ne pourra être décrite comme violente. Étant donné qu'elle se passe à domicile, elle est automatiquement considérée comme pleinement consentie entre le couple, le condamné et la machine.

Ce système de mise à mort, s'il n'est pas ouvertement bien accueilli par toutes les couches de la société américaine, ne rencontre pas d'opposition notoire.

Les Démocrates pensent surtout au prix du matériel livré aux condamnés. Pour eux, il faut baisser le prix de livraison et d'installation du matériel, qui n'est pas remboursé par la sécurité sociale, pour le mettre à la portée de tout le monde, d'autant que ce sont surtout des pauvres qui se font zigouiller. Ils estiment qu'un prix modique pourrait inciter beaucoup de condamnés à l'adopter.

L'exécution à domicile doit être démocratique, insiste le sénateur socialiste Bernard Sanders. C'est un service qui doit être entièrement pris en charge par l'État, soutient-il. « Ce sera l'une de mes priorités si jamais je suis élu un jour président », scande-t-il.

Les Républicains approuvent ce procédé peu coûteux et remercient par avance les citoyens condamnés américains qui

adhérent à ce projet pour soulager le budget de l'État.

Ils incitent les condamnés à se regrouper à 2, 3 personnes et plus pour une exécution collective. Une seule chaise pour plusieurs personnes. Elles y passeront à tour de rôle. Le prix de livraison et d'installation du matériel pourrait être partagé entre les condamnés. Cette forme d'exécution collective leur serait donc bénéfique.

Selon les commentaires de la presse américaine, dès que le condamné fait la demande de bénéficier de ce procédé, on lui octroie un « congé » de 3 jours sous surveillance pour se rendre chez lui. Une fois chez lui, le matériel est installé. Le condamné a alors 24 heures pour s'exécuter. En cas de retard, il devra s'acquitter d'une amende.

L'appareil est muni de deux boutons. Un vert pour démarrer l'installation et un rouge pour déclencher l'exécution.

Dès que le bouton vert est pressé, une caméra va transmettre les images de l'exécution à la Justice. Le condamné doit confirmer qu'il consent de plein gré à se faire exécuter. On lui demande aussi s'il veut laisser un pourboire aux employés de livraison, d'installation et de récupération du matériel et, le cas échéant, combien.

Si l'installation est correcte, le condamné verra s'afficher ce message sur un écran en face de lui : *« Merci d'avoir choisi notre modèle pour une fin calme et heureuse. Bon voyage. »*

Des agents vont aussitôt venir récupérer le matériel dès que l'exécution est terminée.

C'est bien dommage que la peine de mort ait été abolie en France. On ne te le pardonnera jamais, damné Badinter. Ce ne sont pas les chaises qui manquent en France. Elles ne sont pas électriques, mais il suffit juste de les brancher. On aurait pratiquement vidé toutes les prisons de France à

moindre prix...

Messin'Issa

NB – Cet article a été rédigé par l'IA à la demande de Messin'Issa, à l'occasion de l'accomplissement de ses 2 ans de collaboration avec RR depuis le 1^{er} avril 2022.

Les images dans l'article nous ont été gracieusement fournies par les soins de l'IA (l'Imbécilité Arabe).